

agregé au College des Princes de l'Empire, pour pouvoir avoir voix dans les Diettes ; cette postulation n'a pas été faite sans de grandes vûes : lors que la Maison d'Autriche commença à parvenir au Trône Imperial, elle n'étoit pas à beaucoup près si puissante qu'elle l'est aujourd'hui, & trouva cependant le moyen de s'agrandir: il ne faudroit pas un si longtems au Czard, devenu Prince de l'Empire, pour se rendre maitre de toute l'Allemagne.

Les plaintes que le Roi de Suede porta à Constantinople contre le Grand Visir, qui avoit si mal sçû profiter de l'avantage qu'il avoit eu sur le Czard, & son Armée à la Bataille de Falczin, produisirent la déposition de ce premier Ministre Ottoman ; & comme les Moscovites n'avoient pas exécuté ce à quoi le Czard s'étoit engagé, la Porte arma de nouveau, & contraignit Sa M. Czariene d'évacuer Afaf, de raser les Forts bâtis sur le terriroite Turc vers les bords du Boristene ; de promettre de retirer toutes ses troupes de Pologne, sans les y ramener, & de laisser au Roi de Suede le libre passage pour s'en retourner dans ses Etats: les deux derniers articles de cette convention n'ayans pas été exécutez, Sa M. Suedoise n'a pas jugé à propos de s'exposer à tomber entre les mains de ses ennemis ; cependant il est certain que le séjour que ce Prince fait à Bender, a déjà produit plus de honte & de préjudice au Czard, que s'il eût été à Stockholme : peut être même qu'avant d'en revenir, il trouvera des expedients pour faire repentir quelqu'une des

Puis,